

ENQUÊTE - 4 - Comment les agrocarburants ont conduit aux fermes-usines

26 février 2015 / par Barnabé Binctin (Reporterre)



Si Sofiprotéol a bâti sa fortune sur les agrocarburants, bien aidés par les pouvoirs publics, il assied désormais sa puissance dans le monde agricole par l'élevage. Rebondissant sur la crise du lait, il s'est positionné comme le leader de l'alimentation animale. Et favorise le développement des fermes-usines pour écouler ses stocks. Avec une nouvelle astuce pour faire accepter le tout : la méthanisation, nouvelle énergie propre à la mode.

Sofiprotéol a donc construit son empire sur un agrocarburant, le diester, qu'il a **abondamment financé grâce aux fonds publics**. Soit. Mais il reste un problème à régler : que faire des déchets issus de sa production ?

Car la trituration, l'étape industrielle qui transforme le grain de colza ou de tournesol en huile végétale,

laisse à sa suite un coproduit, qu'on appelle le tourteau. Pour 1 000 kg de ces graines qui donneront le diester, on obtient 560 kg de tourteaux.

Or la production de diester se faisant plus importante avec le boom des années 2000, le volume de tourteaux disponible est devenu chaque année plus conséquent.

Heureusement pour Sofiprotéol, ce tourteau constitue une nourriture très protéinée, parfaite pour remplacer dans l'alimentation animale le soja OGM tant décrié, venu d'Amérique. Cela tombe d'autant mieux que la filière des agrocarburants ne s'avère plus si rentable : "Les tourteaux sont indispensables à l'équilibre économique de la filière huile alimentaire et carburant", explique Luc Ozanne, à la direction des engagements Sofiprotéol.

Valorisation indispensable en alimentation animale

Compte tenu des volumes à écouler, l'avenir du diester s'avère dépendre de la capacité des animaux à absorber ces tourteaux. C'est pourquoi, en 2007, Sofiprotéol prend le contrôle de Glon-Sanders, alors le n°1 en France de l'alimentation animale. La "pieuvre Sofiprotéol", comme la qualifie Attac, participe également à l'offre publique d'achat d'Evalis, une autre entreprise spécialisée dans l'alimentation animale.



- Logo de la marque Sanders, appartenant désormais au groupe Avril -

Le colza est mis à la mode dans l'alimentation animale. Les coopératives s'y mettent, à l'image d'InVivo qui "engage des études sur les coproduits (du colza énergétique NDLR) et leur utilisation en alimentation animale".

Les chambres d'agriculture font de la réclame, comme celle de la Haute-Marne avec cette accroche : "Le tourteau de colza pur, ça marche aussi !!".

Dans le même temps, afin de rendre le colza digeste pour tous les animaux, l'entreprise met à contribution la recherche, celle de l'INRA (Institut national de la recherche agronomique) notamment. On le teste même pour nourrir le canard.

Le tourteau se vend partout via des alliances, car "Sofiprotéol est associé à la plupart des acteurs économiques de l'agriculture, coopératives et négociants".

Mais le résultat tarde à venir : en 2009, les incorporations de tourteaux de colza dans l'alimentation animale sont de 31 000 tonnes alors que la production de diester atteint 1,8 million de tonnes. Le compte n'y est pas.

Le défaut de l'herbe : elle pousse toute seule



- Usine Sanders en Bretagne -

Pour Sofiprotéol, il faut donc s'assurer de meilleurs débouchés. Les vaches laitières, très gourmandes en protéines, en représentent un très intéressant : la France, deuxième producteur laitier d'Europe, en compte alors pas loin de 4 millions. Problème, nos bovins consomment encore en majorité "cette herbe suspecte de pousser toute seule", *dixit un ancien dirigeant de la FNSEA.*

C'est à ce moment-là qu'intervient la crise du lait, en 2008 et 2009. Elle marque le tournant. La FNPL (Fédération nationale des producteurs de lait), branche laitière de la FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles) prône *la contractualisation comme solution à la crise.*

De quoi s'agit-il ? En échange de la collecte d'un volume de lait garanti, l'éleveur doit s'engager à acheter à sa coopérative tous les produits qu'elle peut lui vendre. En tête desquels... l'alimentation animale.

- La contractualisation selon le rapport Racine :



La Fédération nationale des coopératives laitières (FNCL) avait commandé la rédaction d'un règlement intérieur de coopérative laitière au cabinet Racine de droit des affaires, en 2009, avant la contractualisation.

L'effet de levier d'un tel contrat serait une aubaine pour Sofiprotéol. Et qui est alors le vice-président de la FNSEA qui pousse dans le sens de cette contractualisation ? Xavier Beulin, qui dirige en même temps Sofiprotéol...

Mais la majorité des éleveurs refuse cette clause, tout comme de négocier un contrat en direct avec leur laiterie - souvent des géants comme Lactalis ou Sodial. Et devant la levée de boucliers provoquée par cette idée, le projet est plus ou moins abandonné.

Un fonds laitier géré par Sofiprotéol

Au même moment (2008), un fonds interprofessionnel laitier se crée, le Fedil, doté de 15 millions d'euros, pour soutenir la filière laitière. Et à qui est confiée la gestion du Fedil ? A Sofiprotéol.

Joli tour de passe-passe : on ouvre la porte du marché laitier à l'activité industrielle de Sofiprotéol, mais on

justifie ce choix par son activité financière. Le mélange des genres est total : *“Les élevages laitiers constituent le premier débouché des tourteaux de colza. Il était donc naturel que Sofiprotéol mît son savoir-faire d'établissement financier à la disposition du Centre national interprofessionnel de l'économie laitière (Cniel) pour gérer son Fonds de développement des entreprises de transformation laitière (FeDil)”*, déclare Sofiprotéol dans son rapport d'activité 2011.

- *L'extrait du rapport d'activité :*



Les fermes tombent les unes après les autres. Les éleveurs sont pris en tenaille entre un prix du lait qui baisse et des charges en hausse : le prix de l'alimentation animale s'est envolé avec celui des céréales (en partie à cause des agrocarburants, qui réduisent l'offre), tandis que le prix du pétrole - nécessaire aux tracteurs, aux machines agricoles, aux engrais, etc. - flambe. Ils demandent une régulation des volumes de lait et un prix qui tienne compte de ces hausses. Sans être entendus. La contractualisation est finalement rendue obligatoire par la Loi de modernisation agricole en 2010. Elle impose un bras de fer très inégal. L'industrialisation de l'élevage est en route, comme le chantent les éleveurs laitiers :

- *Vidéo des laitiers*

Le Haut conseil à la coopération agricole (HCCA), alors présidé par... Xavier Beulin, chiffre en 2010 les conséquences dans un rapport au titre explicite : *La filière laitière française : la compétitivité aura un prix, des choix inéluctables.*

- *Télécharger le rapport :*



Le scénario prévoit la réduction par deux ou par trois du nombre de fermes laitières à l'horizon 2035. **Le résultat est connu** : il faut compenser par de grandes fermes.

Le colza, la solution à tous vos problèmes...

D'ailleurs, Xavier Beulin ne s'en cache pas : les troupeaux doivent s'agrandir nous dit-il. C'est le seul moyen de s'en sortir :

- *Ecouter Xavier Beulin :*



La ferme-usine des Mille vaches se fournit-elle chez Sofiprotéol pour son colza ? Rien ne permet de le dire.



En tout cas, pour toutes les autres fermes-usines, faites le calcul : une vache ingère en moyenne **3,5 kg de tourteau de colza par jour**. Soit, pour 1 000 vaches, 3 500 kg de tourteau de colza par jour et 1277 tonnes par an. Une bénédiction pour le diester ! Comment ne pas souhaiter leur multiplication sur le territoire, quand on produit des tourteaux de colza ?

Mais cela ne suffit pas. Car en élevage laitier, la taille ne fait pas la compétitivité. Les fermes les plus rentables sont celles qui transforment le lait et récupèrent la valeur ajoutée autrement captée par les laiteries. Le meilleur exemple est celui des AOC de montagne (Beaufort, Comté, Abondance...) qui sont restées à l'abri de la crise.

La rente de la méthanisation



Alors comment permettre à une ferme géante d'être compétitive ? La solution prônée, notamment par le rapport sur l'élevage laitier et allaitant du député Germinal Peiro en 2013, est de **valoriser les effluents d'élevage**. C'est-à-dire la bouse. Ou le lisier pour les cochons. Bienvenue dans le monde enchanté **de la méthanisation**.

Pour Xavier Beulin, c'est un avenir d'autant plus intéressant qu'il lui permet de nouveau de se draper d'une logique écologique :

- *Ecouter* :

Le processus est en marche : le gouvernement adopte un plan de méthanisation, doté de 2 milliards d'euros, visant mille fermes avec méthaniseurs **d'ici 2020 en France**.

Oserait-on encore y voir un hasard ? Sofiprotéol se lance dans la méthanisation, nouvelle voie de croissance. Il investit dans les **entreprises de méthanisation Biogasy** et **Fertigaz** et a pris des parts dans un fonds d'investissement notamment **tourné vers la méthanisation**.

Bien sûr, l'installation d'un méthaniseur n'est concevable que pour de grosses exploitations... La boucle est bouclée, et l'économie circulaire devient la caution qui justifie l'industrialisation en marche de l'agriculture. Les agrocarburants ont beau marquer un coup d'arrêt, Sofiprotéol a su devenir indispensable à l'élevage français, intérêt stratégique pour écouler ses tourteaux. Finis les pâturages, adieu les paysans, voici venues les grandes fermes-usines.

Tout ceci doit beaucoup à un homme, qui a su forcer les verrous et les clivages du monde agricole. Pour cela, Xavier Beulin a su s'entourer et faire peser son influence dans les plus hautes sphères de la société française. C'est l'objet du dernier volet de notre enquête : **5 - Xavier Beulin, l'homme aux mille bras**.

Lire aussi : **Tous les volets de La grande enquête sur le maître caché de l'agriculture française**

Source : Barnabé Binctin et Laure Chanon pour *Reporterre*

Photos :

- . Usine Sanders : [Sanders](#)
- . Vaches méthanisation : [Wikipedia](#) (Vortexrealm/CC)
- . Traite ferme industrielle en Allemagne : [Wikipedia](#) (Gunnar Richter/CC)
- . photo Xavier Beulin : [Romain Guédé](#) pour *Reporterre*

Dessin : [Tommy Dessine](#) pour *Reporterre*

- Emplacement : [Accueil](#) > [Editorial](#) > [Enquête](#) >
- Adresse de cet article : <https://reporterre.net/ENQUETE-4-Comment-les>